

*Dans le cadre du projet Trans PULSE Canada, des données ont été recueillies à l'issue d'une enquête menée auprès de 2873 personnes trans et non binaires en 2019. Ce rapport présente les résultats tirés des premières données pancanadiennes sur la santé et le bien-être des personnes non binaires au Canada.*

# LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE DES PERSONNES NON BINAIRES

## Soutien social et obstacles aux soins de santé



### Points saillants

Du côté des participant-e-s non binaires :

- Seuls 47 % étaient à l'aise de discuter d'enjeux de santé liés à leur identité non binaire avec leur prestataire de soins primaires ;
- 1 personne sur 3 a déclaré que son prestataire de soins primaires n'avait aucune connaissance des besoins de santé des personnes trans/non binaires ;
- 1 personne sur 4 n'avait pas accès à des espaces physiques destinés aux personnes non binaires ;
- 59 % des personnes interrogées se faisaient mégenrer quotidiennement.

### Contexte

Les personnes qui s'identifient comme étant non binaires sont celles dont l'identité de genre résiste à ou rejette la binarité du genre (c.-à-d. la binarité homme/femme). Elles comportent les personnes qui s'identifient à un genre autre qu'homme ou femme, qui ne s'identifient à aucun genre ou qui ont une identité de genre fluctuante, parmi bon nombre d'identités.<sup>1,2</sup> Des recherches antérieures ont révélé que jusqu'à 1 personne transgenre (trans) sur 3 s'identifie comme non binaire.<sup>1,2</sup> Ainsi, bien que toutes les personnes non binaires ne s'identifient pas nécessairement comme transgenres ou trans,<sup>1</sup> il est important de tenir compte des expériences uniques des personnes non binaires lors de l'évaluation de la santé et du bien-être des communautés trans plus larges.

Surtout au sein des sociétés occidentales, l'acceptation et la visibilité des personnes non binaires se sont récemment améliorées.<sup>2</sup> Cependant, par rapport à la population générale et aux autres personnes trans, les personnes non binaires ont toujours des résultats moins bons en matière de santé mentale ainsi que des taux élevés de dépression, de suicidalité et d'automutilation, entre autres.<sup>1,3,4</sup> Les personnes non binaires rapportent un accès limité à des soins de santé culturellement compétents.<sup>4,6</sup> Les recherches révèlent que les personnes non binaires sont moins susceptibles de tenter d'obtenir des soins d'affirmation de genre que les autres personnes trans, mais aussi que celles d'entre elles qui souhaitent accéder à ces soins rencontrent plus d'obstacles en tentant d'y accéder.<sup>4</sup> Malgré ces disparités, les recherches sur les personnes non binaires sont limitées et portent souvent sur les jeunes.<sup>3-5</sup> Ce rapport dresse le premier portrait quantitatif pancanadien de la santé et du bien-être des personnes non binaires au Canada.

## Trans PULSE Canada

Sur une période de 10 semaines en 2019, l'équipe de recherche Trans PULSE Canada a recueilli des données auprès de 2873 personnes trans et non binaires âgées de 14 ans ou plus et vivant au Canada. Les participant·e·s ont pu remplir le questionnaire dans son intégralité ou une version abrégée de 10 minutes en ligne, sur papier, au téléphone (avec ou sans interprète), ou sur une tablette avec un·e associé·e de recherche (uniquement dans les grandes villes). Le formulaire abrégé de 10 minutes contenait des éléments clés de la version intégrale de l'enquête. Les deux versions ont été proposées en anglais ou en français. Une pondération a été appliquée aux participant·e·s n'ayant répondu qu'aux questions de la version longue du sondage afin que leurs réponses reflètent le profil démographique de l'ensemble de l'échantillon, en tenant compte des différences potentielles entre ceux qui ont opté pour la version longue et ceux qui ont choisi la version courte. L'enquête Trans PULSE Canada comportait des questions formulées par le projet Trans PULSE de l'Ontario, des questions

**Tableau 1 : Distribution des personnes non binaires sur l'étendue du territoire canadien**

Province/Territoire de Résidence	Non binaire	Reste de l'échantillon
	n = 1327 %	n = 1417 %
L'Alberta	20	18
La Colombie-Britannique	19	18
Le Manitoba	3	2
Le Nouveau-Brunswick	2	3
La Terre-Neuve-et-Labrador	1	1
La Nouvelle-Écosse	3	4
L'Ontario	34	36
Île-du-Prince-Édouard	0,4	0,6
Le Québec	13	12
La Saskatchewan	4	3
Les Territoires du Nord-Ouest	0,1	0,1
Le Nunavut	0,1	0
Le Yukon	0,2	0,4

provenant des enquêtes de Statistique Canada afin de permettre des comparaisons avec la population générale, et des questions élaborées par des personnes trans et non binaires en fonction des priorités de la communauté. Ce rapport met particulièrement en exergue les questions élaborées par l'équipe « Groupe de population prioritaire non binaire. »

## Interprétation

Ce rapport présente des résultats comparant les participant·e·s non binaires au reste de l'échantillon de Trans PULSE Canada (qualifié de « reste de l'échantillon » dans les tableaux de résultats). On a demandé aux participant·e·s : « Si vous aviez à choisir UNE seule réponse afin de décrire votre identité de genre actuelle le mieux possible dans le cadre d'un sondage, quelle serait-elle? ». Dans ce rapport, ceux qui ont répondu « Non binaire, genderqueer, agendre ou identité similaire » ont été catégorisé·e·s comme personnes non binaires. Les personnes qui ont répondu « Homme ou garçon », « Femme ou fille » ou « Identité sexuelle autochtone ou autre identité cul-

turelle » ont été classées comme faisant partie du reste de l'échantillon. Près de la moitié (48 %, n = 1327) de toutes les participant·e·s se sont identifié·e·s comme non binaires. Les questions sur l'emploi et le revenu ne concernaient que les personnes de 16 ans et plus; dans le présent rapport, les résultats de ces questions ne comprennent que ceux des personnes âgées de 25 ans et plus.

Bien que Trans PULSE Canada ait employé plusieurs approches pour rendre l'enquête accessible, il n'a pas été possible de réaliser un échantillonnage aléatoire de la population trans et non binaire. Par conséquent, on ne peut pas conjecturer que les résultats soient représentatifs de la composition démographique de cette population. Par exemple, le fait que 48 % des participants sont non binaires ne signifie donc pas que 48 % de toutes les personnes trans et non binaires au Canada sont non binaires.

La dernière colonne de tous les tableaux comparatifs contient une valeur p. Une valeur p indique s'il existe une différence statistiquement significative entre les groupes. Les tableaux 2-6, 7 et 8 comparent les participant·e·s non binaires et le reste de l'échantillon alors que le tableau 6a compare les participant·e·s non binaires assigné·e·s homme à la naissance et assigné·e·s femme à la naissance. Une valeur p inférieure à 0,050 indique que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives, tandis qu'une valeur p supérieure ou égale à 0,050 indique qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative.

## Données sociodémographiques

Le tableau 1 montre que les participant·e·s non binaires sont répartis de façon semblable dans les provinces et les territoires par rapport au reste de l'échantillon. La plus grande proportion de participant·e·s a déclaré vivre en Ontario, suivie de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, puis du Québec.

Le tableau 2 montre que les plus grandes proportions de participant·e·s non binaires et du reste de l'échantillon étaient âgé·e·s de 25 à 34 ans (41 % et 32 %, respectivement). Les participant·e·s non binaires

**Tableau 2 : Données socio-démographiques**

	Non binaire n = 1327 %	Reste de l'échantillon n = 1417 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>Âge</b>			<0,0001
14 - 19	11	15	
20 - 24	26	17	
25 - 34	41	32	
35 - 49	17	22	
50 - 64	4	12	
65 +	0,5	2	
<b>Sexe assigné à la naissance</b>			<0,0001
Sexe masculin	18	47	
Sexe féminin	82	53	
<b>Orientation sexuelle (cocher tout ce qui s'applique)<sup>b</sup></b>			
Asexuel·le	18	9	<0,0001
Bisexual·le	27	29	0,281
Gay/Homosexuel·le	12	13	0,577
Lesbienne	11	20	<0,0001
Pansexuel·le	36	27	<0,0001
Queer	70	34	<0,0001
Hétérosexuel·le	2	13	<0,0001
Bi-spiruel·le	2	5	<0,0001
Incertain·e ou en questionnement	7	10	0,033
<b>Statut de couple<sup>c</sup></b>			<0,0001
En couple (s)	57	49	
Pas en couple	43	51	
<b>Autochtone au Canada</b>			0,0002
Autochtone au Canada	7	11	
N'est pas autochtone au Canada	93	89	
<b>Racialisation</b>			0,429
Racialisé·e	14	13	
Pas racialisé·e	86	87	
<b>Parcours d'immigration</b>			0,407
Nouvellement arrivé (cinq dernières années)	4	3	
Immigrant·e (pas nouvellement arrivé·e)	9	9	
Né·e au Canada	87	88	
<b>Milieu urbain / rural<sup>d</sup></b>			0,0002
Rural ou petite ville	5	8	
Ni rural, ni une petite ville	95	92	

**Tableau 2 : Données socio-démographiques, suite**

	Non binaire n = 1327 %	Reste de l'échantillon n = 1417 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>Identités liées aux situations de handicap (cocher tout ce qui s'applique)<sup>b</sup></b>			
Autiste	15	12	0,012
Non-voyant-e/Malvoyant-e	0,5	0,4	0,692
Personne avec agilité réduite	3	1	0,001
Malentendant-e	1	1	0,837
Handicapé-e ou vivant avec un handicap	23	16	<0,0001
Douleurs chroniques	25	17	<0,0001
Neurodivergent-e	41	21	<0,0001
Survivant-e de la psychiatrie, personne folle ou atteinte d'une maladie mentale	52	36	<0,0001
Autre (non énuméré ci-dessus)	7	6	0,250
<b>Niveau d'études (âge ≥ 25)<sup>e</sup></b>			0,0001
< Lycée	2	5	
Diplôme d'études secondaires	7	8	
Études universitaires ou supérieures	20	23	
Diplôme d'études universitaires ou supérieures	48	48	
Diplôme professionnel/2 <sup>nd</sup> cycle	23	16	
<b>Situation d'emploi (âge ≥ 25)<sup>c,e</sup></b>			0,001
Employé-e à temps plein en de manière permanente	42	45	
Employé-e à temps plein de manière provisoire	39	30	
Sans emploi ou en permission	13	18	
Sans emploi et étudiant-e ou retraité-e	6	7	
<b>Revenus personnels annuels (âge ≥ 25)<sup>e</sup></b>			0,001
Aucun	2	1	
< \$15.000	25	23	
\$15.000 - \$29.000	27	21	
\$30.000 - \$49.000	23	22	
\$50.000 - \$79.000	16	18	
\$80.000 +	8	14	
<b>Foyer à faibles revenus (au cours de cette dernière année, âge ≥ 25)<sup>e</sup></b>			0,103
Foyer à faibles revenus	42	38	
Pas un foyer à faibles revenus	58	62	

- a Les valeurs <0,0500 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.
- b Les participant-e-s avaient la possibilité d'effectuer plus d'un choix, ramenant le total à un pourcentage supérieur à 100 %.
- c Ces variables n'étaient pas disponibles dans le cas de 10 % ou plus des participant-e-s.
- d Les zones rurales et les petites villes prennent en compte les participant-e-s ayant déclaré un code postal ou une région de triage d'acheminement pour une ville ou une municipalité dont la population est inférieure à 10000 habitants.
- e Le revenu personnel, le niveau d'études et la situation professionnelle sont indiqués ici pour les personnes âgé-e-s de 25 ans et plus. Des données supplémentaires sur le statut d'étudiant-e et d'autres facteurs seront présentées dans notre rapport sur la jeunesse.

étaient plus susceptibles que le reste de l'échantillon d'être jeunes (24 ans et moins, 37 % contre 32 %), et moins susceptibles d'être âgé-e-s de plus de 50 ans (4,5 % contre 14 %). La plupart des participant-e-s non binaires étaient assigné-e-s femme à la naissance (82 %) alors que 18 % d'entre eux étaient assigné-e-s homme à la naissance. Une grande majorité des participant-e-s non binaires s'identifient comme queer, étant deux fois plus susceptibles que le reste de l'échantillon de s'identifier en tant que tel (70 % contre 34 %). Les participant-e-s non binaires étaient également plus susceptibles que le reste de l'échantillon de s'identifier comme étant handicapé-e ou vivant avec un handicap (23 % contre 16 %). Les participant-e-s non binaires étaient deux fois plus susceptibles que le reste de l'échantillon de s'identifier comme étant neurodivergent-e-s (41 % contre 21 %).

Parmi les personnes âgé-e-s de 25 ans et plus, la majorité des participant-e-s non binaires (71 %) et du reste de l'échantillon (64 %) possédaient au moins un diplôme collégial ou universitaire, et avaient un emploi. Toutefois, une proportion significativement plus élevée de participant-e-s non binaires étaient titulaires d'un diplôme d'études supérieures ou professionnelles comparativement aux autres participant-e-s (23 % contre 16 %). En dépit de cela, les participant-e-s non binaires ont déclaré des revenus annuels inférieurs à ceux du reste de l'échantillon, étant moins susceptibles de déclarer un revenu supérieur à 80 000 \$ (8 % contre 14 %), et plus susceptibles de déclarer un revenu inférieur à 30 000 \$ (54 % contre 45 %).

**Tableau 3 : Santé et bien-être**

	Non binaire n = 1327 %	Reste de l'échantillon n = 1417 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>A un fournisseur de soins de santé primaires</b>			<0,0001
Oui	75	86	
Non	25	14	
<b>N'a pas pu satisfaire ses besoins en matière de santé (au cours de la dernière année)</b>			<0,0001
N'a pas pu satisfaire ses besoins en matière de santé	52	38	
A pu satisfaire tous ses besoins en matière de santé	48	62	
<b>A évité les urgences hospitalières (au cours de la dernière année)</b>			0,002
Oui	9	14	
Non	70	64	
N'a jamais eu besoin de se rendre aux urgences	21	22	
<b>Statut des soins médicaux d'affirmation de genre</b>			<0,0001
A reçu tous les soins nécessaires	16	35	
En phase d'achèvement	19	45	
En cours de planification, pas encore débuté	15	14	
N'en prévoit pas	20	3	
Incertain-e d'y avoir recours	30	4	
<b>Auto-évaluation de la santé</b>			<0,0001
Excellente ou très bonne	32	42	
Bonne	37	36	
Moyenne ou médiocre	31	23	
<b>Auto-évaluation de la santé mentale</b>			<0,0001
Excellente ou très bonne	11	22	
Bonne	28	29	
Moyenne ou médiocre	62	49	
<b>A envisagé le suicide (au cours de la dernière année)<sup>b</sup></b>			0,474
Oui	31	32	
Non	69	68	
<b>A tenté de se suicider (au cours de la dernière année)<sup>b</sup></b>			0,098
Oui	5	6	
Non	95	94	

**Tableau 3 : Santé & bien-être, suite**

	Non binaire n = 1327 %	Reste de l'échantillon n = 1417 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>A subi des violences ou du harcèlement (au cours des 5 dernières années, cocher tout ce qui s'applique)<sup>b, c</sup></b>			
Harcèlement verbal	70	66	0,020
Intimidations ou menaces physiques	37	37	0,968
Violence physique	16	17	0,649
Harcèlement sexuel	50	35	<0,0001
Agression sexuelle	30	22	<0,0001
<b>Agression physique ou sexuelle transphobe (au cours des 5 dernières années)<sup>b, d</sup></b>			0,006
Oui	16	20	
Non	84	80	
<b>A évité les lieux publics de peur d'être harcelé-e ou que son identité de genre/sexuelle soit révélée contre son gré (au cours des 5 dernières années)<sup>b, e</sup></b>			<0,0001
N'a pas eu à éviter de lieux publics	19	12	
A dû éviter 1 ou 2 types de lieux	21	19	
A dû éviter 3 types ou plus de lieux	59	68	
<b>A évité des endroits particuliers de peur d'être harcelé-e ou que son identité de genre/sexuelle soit révélée contre son gré (au cours des 5 dernières années)<sup>b, c</sup></b>			
Toilettes publiques	56	68	<0,0001
Salles de sport ou piscines	54	70	<0,0001
Voyages à l'étranger	37	41	0,022
Voyager à l'intérieur du Canada	10	16	<0,0001
<b>Sécurité du logement<sup>b</sup></b>			0,535
La sécurité du logement est garantie	90	90	
La sécurité du logement n'est pas garantie <sup>f</sup>	10	10	
<b>Sécurité alimentaire du foyer (au cours de la dernière année)<sup>b</sup></b>			0,520
A toujours eu assez à manger	86	84	
N'avait parfois pas assez à manger	11	12	
N'avait souvent pas assez à manger	3	4	

- a Les valeurs <0,0500 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.
- b Ces variables n'étaient pas disponibles dans le cas de 10 % ou plus des participant-e-s.
- c Les participant-e-s avaient la possibilité d'effectuer plus d'un choix, ramenant le total à un pourcentage supérieur à 100 %.
- d L'expérience a eu lieu « parce que vous êtes trans ou non binaire ».
- e Parmi les 14 espaces/lieux proposés en options de réponse dans l'enquête (par ex : toilettes publiques, écoles, sorties en plein air, transports publics).
- f Comprend vivre temporairement dans un refuge, un motel ou une pension de famille avec son/sa/ses partenaire-s / ami-e-s / famille, dans la rue, dans une voiture, ou un immeuble abandonné.

## Santé et bien-être

Le tableau 3 montre que la santé et l'accès aux soins des participant-e-s non binaires sont généralement moins bons que ceux du reste de l'échantillon. Alors que la plupart des participant-e-s avaient un prestataire de soins de santé primaires, ce n'était pas le cas pour 25 % des participant-e-s non binaires comparativement à 14 % des autres participant-e-s de Trans PULSE Canada. La moitié (52 %) des participant-e-s non binaires ont déclaré avoir eu des besoins en soins de santé non satisfaits au cours de la dernière année, une proportion beaucoup plus élevée que celle du reste de l'échantillon, qui s'élevait tout de même à 38 %. La santé physique et mentale des participant-e-s non binaires, telle qu'évaluée par elleux-mêmes, était plus mauvaise que celle des autres participant-e-s à l'enquête; 62 % des participant-e-s non binaires ont déclaré avoir une santé mentale passable ou mauvaise, comparativement à 49 % du reste de l'échantillon. Un-e participant-e non binaire sur trois a déclaré avoir eu des pensées suicidaires au cours de la dernière année.

Les participant-e-s non binaires étaient moins susceptibles que les autres participant-e-s de prévoir obtenir des soins médicaux d'affirmation de genre. Cependant, parmi ceux qui ont cherché à recevoir des soins d'affirmation de genre, les participant-e-s non binaires étaient environ deux fois moins susceptibles d'avoir reçu tous les soins d'affirmation de genre nécessaires (16 % contre 35 %) que le reste de l'échantillon.

Au cours des cinq dernières années, les participant-e-s non binaires ont généralement subi des niveaux plus élevés de harcèlement sexuel (50 % contre 35 %) et d'agression sexuelle (30 % contre 22 %) que les autres participant-e-s de Trans PULSE Canada. Une grande majorité de l'échantillon de participant-e-s non binaires (70 %) a rapporté subir du harcèlement verbal. Les participant-e-s non binaires ont rapporté des niveaux moins élevés d'agression physique et/ou sexuelle transphobe que le reste de l'échantillon (16 % contre 20 %). Une proportion importante – c'est-à-dire 59 % – des participant-e-s non binaires ont déclaré éviter de fréquenter au moins trois types d'espaces publics comme les toilettes et les gymnases, alors que ce pourcentage était encore plus élevé au sein du reste de l'échantillon (68 %).

## Expériences en matière de soins primaires

Le tableau 4 indique que, dans l'ensemble, les participant-e-s non binaires ont rapporté de moins bonnes expériences en matière de soins primaires que les autres participant-e-s de Trans PULSE Canada. Parmi ceux qui avaient un prestataire de soins de santé primaires, 59 % des participant-e-s non binaires avaient un prestataire de soins de santé primaires qui était au courant de leur identité trans/non binaire, comparativement à 92 % de tou-te-s les autres participant-e-s. Les participant-e-s non binaires étaient également moins à l'aise à l'idée de discuter de leurs besoins en matière de santé trans/non binaire avec leur prestataire de soins de santé primaires, 47 % étant très ou plutôt à l'aise contre 79 % des autres participant-e-s. **Un-e participant-e non binaire sur trois a affirmé que son prestataire de soins de santé primaires n'avait aucune connaissance des besoins des personnes trans/non binaires en matière de santé. Au cours des 12 derniers mois, moins de la moitié (47 %) des participant-e-s non binaires ont été appelé-e-s par leur nom ou leurs prénoms préférés par leur prestataire de soins, contre 80 % des autres participant-e-s.**

**Tableau 4 : Expériences en matière de soins primaires chez les participant-e-s ayant un prestataire de soins de santé primaires**

	Non binaire n = 954 %	Reste de l'échantillon n = 1138 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>Votre prestataire de soins primaires sait que vous êtes trans ou non binaire</b>			<0,0001
Oui	59	92	
Non	41	8	

**Niveau d'aisance par rapport au fait de discuter de besoins de santé trans/non binaires avec votre fournisseur de soins primaires**

	Non binaire n = 954 %	Reste de l'échantillon n = 1138 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>Niveau d'aisance par rapport au fait de discuter de besoins de santé trans/non binaires avec votre fournisseur de soins primaires</b>			<0,0001
Très ou majoritairement à l'aise	47	79	
Quelque peu à l'aise	25	13	
Pas du tout à l'aise	28	9	

**Niveau de connaissance du prestataire de soins primaires concernant les besoins de santé trans/non binaires**

	Non binaire n = 954 %	Reste de l'échantillon n = 1138 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>Niveau de connaissance du prestataire de soins primaires concernant les besoins de santé trans/non binaires</b>			<0,0001
Très ou majoritairement à l'aise	34	53	
Quelque peu à l'aise	33	30	
Pas du tout à l'aise	33	17	

**Expériences du prestataire de soins primaires (au cours des 12 derniers mois, cocher tout ce qui s'applique)<sup>b</sup>**

	Non binaire n = 954 %	Reste de l'échantillon n = 1138 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>Expériences du prestataire de soins primaires (au cours des 12 derniers mois, cocher tout ce qui s'applique)<sup>b</sup></b>			
Utilisation de formulaires inclusifs par la clinique	25	40	<0,0001
S'être fait demander son nom ou ses pronoms par le prestataire	31	35	0,095
Utilisation du bon nom ou des bons pronoms par le prestataire	47	80	<0,0001
Mégenré à répétition par le prestataire	27	10	<0,0001

- a Les valeurs <0,0500 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.
- b Les participant-e-s avaient la possibilité d'effectuer plus d'un choix, ramenant le total à un pourcentage supérieur à 100 %.

**Tableau 5 : Obstacles à l'obtention de soins médicaux d'affirmation de genre parmi les personnes qui prévoient ou sont en train d'obtenir les soins souhaités**

	Non binaire n = 415 %	Reste de l'échantillon n = 752 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>Obstacles retardant les soins d'affirmation du genre (cocher tout ce qui s'applique)<sup>b</sup></b>			
Incapable de payer le traitement	34	34	0,884
Incapable de voyager pour obtenir le traitement	21	22	0,914
Refusé en raison de l'identité/expression de genre	3	2	0,257
Refusé en raison du poids	7	6	0,369
Refusé pour des motifs de santé mentale	6	4	0,244
Refusé pour cause d'autisme	0,5	0,4	1,000
Sur une liste d'attente	35	39	0,154

**A évité de partager des informations sur \_\_\_\_\_ (cochez toutes les cases qui s'appliquent)<sup>b</sup> lors d'une évaluation de la santé mentale<sup>c</sup>**

	Non binaire n = 415 %	Reste de l'échantillon n = 752 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>A évité de partager des informations sur _____ (cochez toutes les cases qui s'appliquent)<sup>b</sup> lors d'une évaluation de la santé mentale<sup>c</sup></b>			
Santé mentale	35	32	0,524
Autisme	8	4	0,224
Identité non binaire	23	9	0,001
Dysphorie de genre, ou absence de dysphorie	17	12	0,208
Temps passé à vivre selon sa véritable identité de genre	11	8	0,452

- a Les valeurs <0,0500 indiquent que les différences entre le total non binaire et le total du reste de l'échantillon sont importantes sur le plan statistique.
- b Les participant-e-s avaient la possibilité d'effectuer plus d'un choix, ramenant le total à un pourcentage supérieur à 100 %.
- c Parmi les participant-e-s ayant subi une évaluation de santé mentale pour des soins médicaux d'affirmation de genre au cours des 12 derniers mois.

**Tableau 6 : Experiences en matière de mégenrage**

	Non binaire n = 1327 %	Reste de l'échantillon n = 1417 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>Fréquence du mégenrage<sup>b</sup></b>			<0,0001
Quotidiennement	59	26	
Hebdomadairement	24	23	
Mensuellement	7	19	
Annuellement	4	15	
Jamais	7	16	

	Non binaire n = 1327 %	Reste de l'échantillon n = 1417 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>Fréquence des avertissements donnés aux personnes qui vous mégenrent<sup>b, c</sup></b>			<0,0001
Tout le temps ou la plupart du temps	13	33	
La moitié du temps	17	15	
Moins de la moitié du temps	42	31	
Jamais	28	22	

	Non binaire n = 1327 %	Reste de l'échantillon n = 1417 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>Réaction au fait de se faire mégenrer<sup>b, c</sup></b>			<0,0001
Très fâché-e ou plutôt fâché-e	57	73	
Neutre	25	15	
Peu fâché-e ou pas du tout fâché-e	17	12	

- a Les valeurs <0,0500 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.
- b Ces variables n'étaient pas disponibles dans le cas de 10 % ou plus des participant-e-s.
- c Parmi les participant-e-s ayant été mégenré-e-s.

**Tableau 6a : Pronoms parmi ceux qui ont demandé aux gens d'utiliser d'autres pronoms afin de mieux refléter leur genre**

Non binaire		Valeur p <sup>a</sup>
Assigné homme à la naissance n = 139 %	Assigné femme à la naissance n = 788 %	

**Pronoms utilisés au quotidien (cochez tout ce qui s'applique)<sup>b</sup>**

	Non binaire n = 139 %	Reste de l'échantillon n = 1417 %	Valeur p <sup>a</sup>
Elle	42	14	<0,0001
Il/lui	15	28	0,001
Iel	84	89	0,091
Ille	2	3	0,859
Autre	10	6	0,056

- a Les valeurs <0,0500 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.
- b Les participant-e-s avaient la possibilité d'effectuer plus d'un choix, ramenant le total à un pourcentage supérieur à 100 %.

participant-e-s non binaires âgé-e-s de 25 ans et plus (16 %). Parmi les participant-e-s non binaires, aucune autre différence importante du point de vue statistique par groupe d'âge n'a été constatée (les résultats des analyses en fonction de l'âge ne figurent pas dans les tableaux).

En ce qui concerne le fait de partager des renseignements lors d'une évaluation de santé mentale, plus d'un-e participant-e non binaire sur trois a évité de partager des renseignements sur sa santé mentale pour recevoir des soins d'affirmation de genre. Plus d'un-e participant-e non binaire sur cinq a évité de discuter de son identité non binaire pour cette même raison.

## Expériences liées au mégenrage

Le tableau 6 montre que plus de deux fois plus de participant-e-s non binaires que d'autres participant-e-s à l'enquête Trans PULSE Canada (59 % contre 26 %) ont affirmé se faire mégenrer quotidiennement. Une forte proportion (70 %) des participant-e-s non

## Obstacles aux soins d'affirmation de genre

Le tableau 5 montre que plus d'un-e participant-e à l'enquête Trans PULSE Canada sur trois était sur une liste d'attente afin d'obtenir des soins d'affirmation de genre, et ce taux était semblable chez les participant-e-s non binaires. Les obstacles les plus courants aux soins d'affirmation de genre pour les participant-e-s non binaires et les autres participant-e-s étaient le coût du traitement et du transport vers le traitement. Une proportion significativement plus élevée de participant-e-s non binaires âgé-e-s de 14 à 24 ans (29 %) ne pouvaient pas se permettre de se déplacer pour se faire soigner comparativement aux



binaires ne corrigeaient jamais les autres lorsqu'ils se faisaient mégenrer ou les corrigeaient moins de la moitié du temps. Cependant, plus de la moitié des participant·e·s non binaires (57 %) et une proportion encore plus grande des autres participant·e·s à l'enquête (73 %) ont affirmé se sentir très ou assez troublé·e·s lorsqu'ils se faisaient mégenrer.

Le tableau 6a montre que la plus grande partie des participant·e·s assigné·e·s homme à la naissance et assigné·e·s femme à la naissance utilisaient les pronoms iel/ille au quotidien, avec respectivement 84 % et 89 % d'entre eux qui utilisaient ces pronoms. Les participant·e·s assigné·e·s homme à la naissance étaient plus susceptibles d'utiliser le pronom « elle » que les participant·e·s assigné·e·s femme à la naissance (42 % contre 14 %), et les participant·e·s assigné·e·s femme à la naissance étaient plus susceptibles d'utiliser les pronoms « il/lui » que les participant·e·s assigné·e·s homme à la naissance (28 % contre 15 %). Des proportions appréciables de participant·e·s assigné·e·s homme à la naissance et assigné·e·s femme à la naissance (10 % et 6 %, respectivement) ont utilisé des pronoms qui n'étaient pas proposés comme options dans le sondage, qui comprenaient il/lui, elle, iel, et ille.

## Relation avec les communautés trans plus larges

Le tableau 7 montre que les participant·e·s non binaires ont une relation plus ténue avec les communautés trans plus larges que les autres participant·e·s. Dans les espaces trans physiques, moins de la moitié de l'échantillon de Trans PULSE Canada a rapporté un sentiment d'appartenance très fort ou plutôt fort, avec une proportion de participant·e·s non binaires ayant déclaré ce même niveau d'appartenance plus faible que celui du reste de l'échantillon (40 % contre 49 %). **De plus, 1 participant·e non binaire sur 4 n'avait pas accès à des espaces physiques destinés spécifiquement aux personnes non binaires.**

**Tableau 7 : Relation avec la communauté trans plus large**

	Non binaire n = 1327 %	Reste de l'échantillon n = 1417 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>Sentiment d'appartenance aux espaces physiques destinés aux personnes trans</b>			
Très ou assez fort	40	49	<0,0001
Plutôt faible	28	19	
Très faible	16	10	
N'a pas accès à ces espaces	11	13	
Ne s'intéresse pas à ces espaces	4	9	
<b>Sentiment d'appartenance aux espaces physiques destinés aux personnes non binaires</b>			
Très ou assez fort	47	19	<0,0001
Plutôt faible	16	14	
Très faible	9	11	
N'a pas accès à ces espaces	25	15	
Ne s'intéresse pas à ces espaces	2	42	
<b>À l'aise à l'idée de se faire appeler « transgenre »</b>			
Très ou majoritairement à l'aise	55	67	<0,0001
Quelque peu à l'aise	27	21	
Pas du tout à l'aise	18	12	
<b>À l'aise à l'idée de se faire appeler « trans »</b>			
Très ou majoritairement à l'aise	67	77	<0,0001
Quelque peu à l'aise	20	15	
Pas du tout à l'aise	12	8	
a Les valeurs <0,0500 indiquent que les différences entre le total non binaire et le total du reste de l'échantillon sont importantes sur le plan statistique.			

Les participant·e·s non binaires étaient moins susceptibles d'être « très ou plutôt » à l'aise d'être désignés comme étant « transgenre » (55 % contre 67 %) et « trans » (67 % contre 77 %), comparativement aux autres participant·e·s à l'enquête Trans PULSE Canada. Parmi les participant·e·s non binaires et les autres participant·e·s à l'enquête, une plus grande proportion se sentait à l'aise d'être désignée comme

**Tableau 8 : Soutien et abus romantique liés au fait d'être trans ou non binaire parmi les personnes ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois**

	Non binaire n = 749 %	Reste de l'échantillon n = 700 %	Valeur p <sup>a</sup>
<b>A validé vos choix vestimentaires ou votre expression de genre<sup>b</sup></b>			0,007
Oui	88	92	
Non	12	8	
<b>Vous a présenté à des ami·e·s/membres de la famille<sup>b</sup></b>			0,067
Oui	88	84	
Non	12	16	
<b>A encouragé les autres à utiliser votre bon nom ou vos bons pronoms<sup>b</sup></b>			0,086
Oui	80	84	
Non	20	16	
<b>A réduit les contacts avec les personnes qui ne validaient pas votre identité de genre<sup>b</sup></b>			0,0003
Oui	51	63	
Non	49	37	
<b>Votre partenaire a interféré avec vos soins d'affirmation de genre<sup>b</sup></b>			0,199
Oui	3	4	
Non	97	96	
<b>Votre partenaire a interféré avec vos choix vestimentaires ou votre expression de genre<sup>b</sup></b>			0,352
Oui	9	8	
Non	91	92	
<b>A évité de vous présenter à des ami·e·s/membres de la famille<sup>b</sup></b>			0,175
Oui	13	16	
Non	87	84	

a Les valeurs <0,0500 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.

b Parmi ceux pour qui cette question était applicable.

étant « trans » que d'être désignée comme étant « transgenre ». Parmi les participant·e·s non binaires, 74 % de ceux âgés de 14 à 24 ans étaient « très ou plutôt » à l'aise d'être désigné·e·s comme « trans » comparativement à 64 % de ceux âgé·e·s de 25 à 49 ans et à 54 % de ceux âgé·e·s de 50 ans et plus. Cependant, 32 % des participant·e·s non binaires âgé·e·s de 50 ans et plus se sentaient « plutôt » à l'aise d'être désigné·e·s comme étant « trans », contre 15 % des 14 à 24 ans et 23 % des 25 à 29 ans. Ces différences entre les groupes d'âge chez les participant·e·s non binaires étaient importantes sur le plan statistique (les résultats entre les différences d'âge ne sont pas indiqués dans les tableaux).

## Soutien du ou de la partenaire romantique et violence transphobe

Le tableau 8 montre que, du côté des personnes non binaires ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois, la majorité avait des partenaires qui soutenaient activement leur identité trans ou non binaire. Les partenaires soutenaient leur identité en affirmant leurs choix vestimentaires ou leur expression de genre (88 %), en les présentant à leurs ami·e·s et à leur famille (88 %) et en encourageant les autres à utiliser leur nom ou leurs pronoms préférés (80 %). Il y avait une faible prévalence de violence transphobe perpétrée par les partenaires romantiques qui, pour la majorité de l'échantillon de participant·e·s non binaires, n'interfèrent pas avec leurs soins d'affirmation de genre (97 %), ni leurs vêtements ou leur expression de genre (91 %). La moitié (51 %) des participant·e·s non binaires avaient des partenaires romantiques qui réduisaient la fréquence des contacts avec les personnes qui ne soutenaient pas le genre non binaire de leur partenaire. Il s'agit quand même d'une proportion nettement inférieure à celle des autres participant·e·s de l'enquête Trans PULSE Canada (63 %).

## Conclusion

Ce rapport présente les premières données quantitatives pancanadiennes sur les personnes non binaires âgées de 14 ans et plus au Canada. La moitié (48 %, n = 1327) des participant·e·s à l'enquête Trans PULSE Canada s'identifiaient comme étant non binaires. Les participant·e·s non binaires avaient une moins bonne évaluation de leur santé physique et mentale et un accès plus faible aux soins de santé généraux et d'affirmation de genre que le reste de l'échantillon. Les participant·e·s non binaires subissaient également des niveaux légèrement plus élevés d'agression sexuelle, de harcèlement sexuel et de harcèlement verbal que les autres participant·e·s à l'enquête. Cependant, iels étaient moins susceptibles de rapporter des instances de violence physique ou sexuelle spécifiquement dues à leur identité trans ou non binaire. Les participant·e·s non binaires avaient également un lien plus ténu avec les communautés trans plus larges.

Comme Trans PULSE Canada recrutait des personnes trans et non binaires par le biais de ses messages promotionnels, les personnes non binaires qui ne s'identifient pas comme trans peuvent avoir été exclues de façon disproportionnée de notre échantillon. Les recherches futures devraient tenter d'utiliser des méthodes d'échantillonnage probabilistes et recruter un échantillon plus large afin d'accroître la capacité de détecter des différences importantes sur le plan statistique non seulement entre les personnes non binaires et les autres personnes non cisgenres, mais aussi entre les groupes au sein des communautés non binaires, tels les groupes d'âge. Les identités qui relèvent de la catégorie non binaire (p. ex. genderqueer, agenre, etc.) devraient également être désagrégées et explorées à la fois individuellement et de façon comparative les unes avec les autres.

Les différences constatées entre les participant·e·s non binaires et les autres participant·e·s non cisgenres soulignent la nécessité d'effectuer des recherches sur les expériences des personnes non binaires

distinctes de celles des communautés trans plus larges. Ces différences justifient également l'élaboration de politiques et de programmes qui soutiennent spécifiquement les personnes non binaires, comme une plus grande intégration des besoins et du vécu des personnes non binaires dans la formation des professionnels de la santé, et la création d'espaces publics spécifiquement destinés aux personnes non binaires. Les recherches futures devraient examiner les caractéristiques des relations amoureuses de soutien et d'autres sources de soutien, de force et d'épanouissement pour les personnes non binaires, ce qui peut contribuer à une promotion de la santé plus équilibrée et holistique pour ces communautés diversifiées.

## Remerciements

L'équipe de Trans PULSE Canada comprend 109 personnes qui ont contribué de différentes manières au projet. Nous tenons à souligner la précieuse contribution des personnes suivantes, ainsi que de 36 autres personnes : Aaron Devor, Adrian Edgar, Alisa Grigorovich, Alyx MacAdams, Ander Swift, Angel Glady, Anna Martha Vaitses Fontanari, Asha Jibril, Ayden Scheim, Bretton Fosbrook, Caiden Chih, Callie Lugosi, Carol Lopez Ricote, Charlie Davis, Connie Merasty, Dominic Beaulieu-Prévost, Drew Burchell, Elie Darling, Emily Nunez, Eva Legare-Tremblay, Fae Johnstone, Fin Gareau, Françoise Susset, Frédéric S. E. Arps, Gioi Tran Minh, Greta Bauer, Hannah Kia, Jack Saddleback, Jacq Brasseur, Jaimie Veale, Jelena Vermilion, Jordan Zaitzow, Joseph Moore, Julie Temple-Newhook, j wallace skelton, Keegan Prempeh, Kelendria Nation, Kimberly Dhaliwal, Kohenet Talia Johnson, Kusha Dadui, Kylie Brooks, Leo Rutherford, Marcella Daye, Mayuri Mahendran, Meghan Smith, Moomtaz Khatoon, M. Roberts, Naja, Nathan Lachowsky, Nik Redman, Noah Adams, Peetanacoot (Winnie) Nenekawekapo, Parker L., Rainbow Hunt, Randy Jackson, Reann Legge, Rebecca Hammond, Reece Malone, Renée Masching, Renu Shonek, Robb Travers, Rosalyn Forrester, Roxane Nadeau, Sharp Dopler, Shaz Islam, Siobhan Churchill, Skylar Sookpaiboon, Sophia Ciavarella, T.F., Todd Coleman, Tony Kourie, William Flett, et Yasmeen Persad. Nous vous remercions !

## Références

1. Matsuno E, Budge SL. Non-binary/genderqueer identities: A critical review of the literature. *Current Sexual Health Reports*. 2017;9:116-120. Disponible en anglais à : <https://doi.org/10.1007/s11930-017-0111-8>
2. Richards C, Bouman WP, Seal L, Barker MJ, Nieder TO, T'Sjoen G. Non-binary or genderqueer genders. *International Review of Psychiatry*. 2016;28(1):95-102. Disponible en anglais à : <https://doi.org/10.3109/09540261.2015.1106446>
3. Lefevor GT, Boyd-Rogers CC, Sprague BM, Janis RA. Health disparities between genderqueer, transgender, and cisgender individuals: An extension of minority stress theory. *Journal of Counseling Psychology*. 2019;66(4):385-395. Disponible en anglais à : <https://doi.org/10.1037/cou0000339>
4. Clark BA, Veale JF, Townsend M, Frohard-Dourlent H, Saewyc E. Non-binary youth: Access to gender-affirming primary health care. *International Journal of Transgenderism*. 2018;19(2):158-169. Disponible en anglais à : <https://doi.org/10.1080/15532739.2017.1394954>
5. Sterzing PR, Ratliff GA, Gartner RE, McGeough BL, Johnson KC. Social ecological correlates of polyvictimization among a national sample of transgender, genderqueer, and cisgender sexual minority adolescents. *Child Abuse & Neglect*. 2017;67:1-12. Disponible en anglais à : <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2017.02.017>
6. Kachen A, Pharr JR. Health care access and utilization by transgender populations: A United States transgender survey study. *Transgender Health*. 2020;5(3):141-148. Disponible en anglais à : <http://doi.org/10.1089/trgh.2020.0017>

### Auteur·e·s collaborateurs/collaboratrices :

Jose Navarro, Nathan Lachowsky, Rebecca Hammond, Drew Burchell, Frédéric S.E. Arps, Charlie Davis, Jacq Bras-seur, Shaz Islam, Bretton Fosbrook, Kai Jacobsen, Mattie Walker, Carol Lopez, Ayden Scheim, Greta Bauer

Les rapports, présentations et articles peuvent être téléchargés en visitant le site :

**[transpulsecanada.ca/fr](http://transpulsecanada.ca/fr)**

Pour plus de renseignements :

**[info@transpulsecanada.ca](mailto:info@transpulsecanada.ca)**

Ce projet est financé par les Instituts de recherche en santé du Canada.

